

Charles VOLET

1895-1992

Charles Volet, directeur honoraire du Bureau international des poids et mesures, est décédé le 5 novembre 1992 dans sa quatre-vingt-dix-huitième année.

De nationalité suisse, C. Volet était né le 31 mars 1895 à Vevey (canton de Vaud). Licencié ès sciences physiques et mathématiques de l'Université de Lausanne, il fut tout d'abord assistant de physique du professeur A. Périer avant d'entrer au Bureau international en mai 1917 où il fit toute sa carrière : assistant en 1917, adjoint en 1923, sous-directeur en 1947 et directeur du 1^{er} avril 1951 au 31 décembre 1961, date à laquelle il prit sa retraite en France dans le village de Grilly (Ain), à proximité de la frontière franco-suisse.

Dès son entrée au Bureau international, il devint le collaborateur de Charles-Édouard Guillaume dans ses recherches sur les aciers au nickel et les aciers à haute teneur en chrome et en carbone ; on lui doit la découverte d'un alliage fer-cobalt-chrome qui est en *élinvar* très voisin d'un invar, ainsi que l'étude des propriétés métrologiques de divers laitons (alliages cuivre-zinc et cuivre-zinc-nickel).

Il participa à la première vérification périodique des Mètres prototypes nationaux et il est l'auteur d'une étude exhaustive sur les Mètres étalons du Bureau international. Dans le domaine de la mesure des longueurs à traits, il apporta une importante contribution à l'amélioration de la précision des comparaisons des étalons, notamment par la mise au point d'une technique raffinée d'ébarbage des traits après traçage et l'utilisation de microscopes visuels réversibles et à immersion.

En gravimétrie, C. Volet a cherché à améliorer l'exactitude des déterminations absolues de l'intensité de la pesanteur par l'utilisation de méthodes différentes de celle des pendules réversibles. Il proposa en 1946 la cinématographie d'une règle divisée tombant en chute libre dans le vide, puis en 1947 la méthode dite « des deux stations » (mouvement ascendant et descendant d'un corps dans le vide). Mise en œuvre au Bureau international en 1960 et sans cesse perfectionnée, cette dernière méthode a permis d'atteindre sur la mesure de g une exactitude jusqu'ici inégalée.

Au cours de sa carrière, C. Volet a assisté au passage entre les périodes classique et moderne du Bureau international dont les activités initiales furent étendues successivement aux étalons de mesure électriques, photométriques et des rayonnements ionisants. Il a en outre contribué

efficacement à l'enquête pour l'établissement d'un système pratique d'unités de mesure, enquête qui aboutit à l'adoption en 1960 du Système international d'unités (SI), forme moderne du système métrique.

Durant son directorat, C. Volet eut la chance, contrairement à son prédécesseur, de profiter d'une période calme et d'une situation financière relativement favorable pour le développement du Bureau international. N'écrivait-il pas du reste en 1963 au signataire de ces lignes, peu de temps après avoir pris sa retraite « Dans un monde où les organisations internationales prolifèrent, la plus vieille d'entre elles ne pouvait pas rester trop en arrière. Il faut qu'elle garde néanmoins certaines de ses traditions et c'est aux anciens qu'il incombe de les faire respecter. »

En dehors de ses travaux au Bureau international, C. Volet a été conduit vers 1930, à une période difficile, à se tourner vers des calculs astronomiques et il publia plusieurs études sur les orbites d'étoiles doubles et sur le compagnon de Sirius.

Malgré l'éloignement de son lieu de retraite, il restait curieux de tout ce qui se passait au Bureau international, notamment des résultats obtenus pour la valeur de g . Il est rare qu'en métrologie, écrivait-il en 1970, « une constante physique voie sa précision multipliée par 100 en l'espace de quelques années. »

Auteur d'une cinquantaine de publications, C. Volet était officier de la Légion d'honneur et décoré de l'ordre polonais « Polonia Restituta ».

Dans la vie privée, il était un excellent violoniste, un fervent adepte de l'alpinisme et un « bricoleur » hors pair qui construisait encore en retraite un petit bateau à voile. En tant que musicien, il fit partie comme premier violon du « Quatuor des Quatre Charles » (prénom de chaque musicien), petite formation d'amis qui se réunissaient périodiquement pour des soirées musicales.

Après avoir passé ses trente années de retraite dans sa maison de Grilly qui correspondait tout à fait à ses goûts et d'où il découvrait quotidiennement le magnifique paysage du Lac Léman et des Alpes de Haute-Savoie, C. Volet s'est éteint paisiblement, sans souffrance, à l'approche de son centenaire.

Il laisse à ses anciens collaborateurs, aux soucis desquels il n'a jamais été indifférent, le souvenir d'un directeur toujours à la recherche de contacts humains et à l'écoute de leurs problèmes familiaux. Il nous quitte avec la considération, l'estime et la sympathie de tous ceux qui l'ont connu. Que ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants acceptent ces témoignages de reconnaissance à la mémoire d'un serviteur de la métrologie internationale.

H. MOREAU
Décembre 1992
